## Kukaï Marseille, 1<sup>er</sup> juillet 2017 Groupe des poètes du sud-est – rencontre à Marseille chez Dominique et Patrick

10 Présents : Claudine, Daniel, Dominique, Elisabeth, Françoise, Jacques, Martine, Maryse, Patricia, Patrick

1er avec 18 points

Premier bain d'été un papillon suis de l'aile mes brassées sereines

Martine Gonfalone-Modigliani

2ème avec 11 points

Orage d'été à chaque coup de tonnerre sentir ton parfum

Patricia Hocq

3ème avec 9 points

Sur la plage déserte seules semblent encore vivre les vagues qui font dans leur final échouage une dernière caresse

Daniel Birbaun

4ème avec 8 points

Solstice d'été le fleuve s'est retiré avec sa marée j'écoute les mots du vent les cycles de changement

Patrick Simon

5ème avec 7 points

Se dresser pour vivre encore un peu sous les arbres et le ciel d'orages dans la lumière d'été chaque brin d'herbe est ami

Maryse Chaday

6ème exæquo avec 6 points

Tout contre la rive la nuit il roule le fleuve ne cesse jamais je sens encore ton souffle qui va et vient sur ma peau

Dominique Decamps

Fendre l'air brulant sur les genoux et les cuisses des lambeaux de soie

Claudine Baissière

8<sup>ème</sup> avec 3 points

Rivière assoiffée grandes herbes alanguies un peu trop bronzées

Jacques Ferlay

Rêve d'apéro olives offertes aux preneurs et le soleil plombe Pastis impatient aussi qui osera le saisir

Elisabeth Laborel

Autre tanka non soumis au kukaï:

Folle avoine au vent la vue sur le cap Ferrat ne console pas les reflets d'argent au loin sans toi dansent entre mes larmes

Françoise

A partir de trois mots puisés parmi les tankas des autres participants au kukaï, chacun a écrit un nouveau tanka:

Les eaux impatientes écrasent tous les parfums de la canicule et des herbes alanguies m'y retrouver m'y perdre

Maryse

Le ciel au couchant dansent sur ta peau de soie les reflets cuivrés la marée et ses effluves bercent ma nuque alanguie

Françoise

Malgré le vent frais le papillon impatient va de fleurs en fleurs prendre une sente inconnue j'effleure ta cuisse offerte

Patrick

Couché dans l'herbe le ciel au fond des yeux il manque ta main le parfum de ma nuit s'est dissipé bien trop vite.

Daniel

Feuilles dispersées Qui portent les mots du vent Imprimant l'humus Quel jardinier sait y lire L'ana des cycles de vie

Elisabeth

En pleine lumière deux peintres amateurs suivent le fleuve au couchant qui, dans les lambeaux du ciel verra la première étoile

Patricia

Dans tes draps de soie tous les parfums de la plage caresse des algues entre l'arche de nos bras pourquoi ce grain de sable

Martine

Rives pédagogiques s'y ébroue mon eau d'enfance qui garde le cap jusqu'à l'estuaire béant où se brisent mes reflets

Jacques

L'herbe sera douce au jardin de nos enfants à la plante des pieds juste des brassées de rires ma seule moisson d'été

Dominique

## Références de livres proposés à la lecture :

- Pascal QUIGNARD: "Dans ce jardin qu'on aimait", Grasset
- Jacqueline Pigeot, L'âge d'or de la prose féminine au Japon (-X<sup>e</sup> XI<sup>e</sup> siècle), préface de Françoise Lavocat, collection Japon, Les Belles Lettres, Paris, 978-2-251-44640-0
- Sandrine Davin, « Chut... Tanka poésie brève, Editions du Tanka Francophone ISBN 978-2-923829-26-5
- Nathalie Dhénin, « Bestiaire tanka », Editions du Tanka Francophone, ISBN 978-2-9238-29-27-2
- Janick Belleau et Danièle Duteil, « de Villes en Rives », Editions du Tanka Francophone ISBN 978-2-9238-29-28-9